

SYNTHÈSE

Céréales et oléoprotéagineux au Maghreb

**Pour un co-développement
de filières territorialisées**

JEAN-LOUIS RASTOIN ET EL HASSAN BENABDERRAZIK

Mai 2014



IPEMED

- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -



SYNTHÈSE

LA FILIÈRE CÉRÉALES REPRÉSENTE ENVIRON 50% des terres arables au Maghreb, les graines oléagineuses restant marginales. La production de céréales a notablement progressé dans les trente dernières années, mais insuffisamment face à l'ampleur des besoins alimentaires. En effet, la semoule (blé dur) et le pain (blé tendre) restent à de hauts niveaux de consommation. On note en outre une forte irrégularité des productions pour des raisons agroclimatiques. Il en résulte des importations massives de céréales qui s'acheminent vers les 10 milliards de dollars par an. La situation de la production des oléoprotéagineux (arachide, colza et tournesol) revêt les mêmes caractéristiques techniques, mais à une échelle beaucoup plus modeste. Les importations de graines (soja principalement) d'huiles et de tourteaux (en grandes quantités) avoisinent 3 milliards de dollars par an. Minoterie et semoulerie sont des industries anciennes et de poids, leur situation économique est fragile en raison de l'encadrement des prix et des marges et d'une surcapacité d'écrasement. Les industries de 2^e transformation sont modernes, dynamiques et prospères. La trituration de graines oléagineuses est en croissance, mais l'activité principale reste le raffinage d'huile brute. Priorité gouvernementale absolue est donnée à des prix intérieurs accessibles à tous les consommateurs pour les produits de base : pain, semoule, huile, lait, sucre. Il en résulte des prix sensiblement inférieurs à ceux des marchés internationaux et donc un coût élevé pour les Trésors publics, sans que cette politique parvienne à assurer l'équité. Un mécanisme – complexe et contesté par les industriels – d'administration de la filière des céréales, et dans une moindre mesure des oléagineux, a été mis en place dès les Indépendances. Au total les deux filières présentent des faiblesses structurelles dans l'amont agricole, la qualité des produits et la logistique. Dans ce contexte, l'objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle régionale en construisant des filières satisfaisant aux critères d'un développement durable allégeant la dépendance externe. Il s'agit dès lors de concevoir des actions génératrices de progrès avec une vision systémique à la fois verticale (filiales) et horizontale (territoires) dans un cadre à la fois normatif, incitatif et dissuasif, avec des mécanismes de mesure et d'orientation des jeux d'acteurs.

Parmi les multiples actions à promouvoir pour un co-développement de filières agroalimentaires territorialisées dans le cadre régional euro-maghrébin, on peut mentionner les suivantes :

- Déployer les synergies intra-régionales par la création d'un marché commun agricole et alimentaire maghrébin ;
- Mettre en œuvre les politiques de réformes requises pour passer des subventions alimentaires vers les aides aux revenus pour les défavorisés ;
- Adapter les politiques de soutien aux exigences de l'OMC ;
- Développer les groupements de producteurs autour de capacités de stockages ;
- Moderniser les circuits de commercialisation pour une plus grande efficacité des politiques de soutien et de promotion de la qualité ;
- Améliorer la connaissance des filières et des marchés (observatoire) ;



- Créer une Agence maghrébine de sécurité alimentaire ;
- Définir des normes et des labels de qualité pour les produits locaux ;
- Concevoir des programmes nationaux d'information et de formation des consommateurs fondés sur la réhabilitation de la diète méditerranéenne ;
- Renouveler les modèles de production agricole sur la base des ressources locales et des produits d'origine (diversification par agro-sylvo-pastoralisme, itinéraires techniques, consolidation de filières semencières performantes, gestion de l'eau, etc.) ;
- Lancer deux programmes spécifiques « blé dur » et « colza + tournesol » ;
- Structurer les filières par le renforcement des organisations professionnelles (agrofourniture, agriculture, industries agroalimentaires, mise en marché) et les interprofessions ;
- Mener des actions-pilotes locales concrètes associant des filières territorialisées par jumelages entre professionnels européens et maghrébins ;
- Réaliser des co-investissements dans les filières, la logistique (stockage, transport), la chaîne des savoirs (R&D, formation) en vue de sécuriser l'offre nationale ;
- Créer un séminaire euro-maghrébin à haut niveau sur la régulation de l'offre, la gestion des marchés et le ciblage de l'aide aux consommateurs les plus démunis.



IPEMED

- INSTITUT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE DU MONDE MÉDITERRANÉEN -